

LA CHAPELLE ST MICHEL

HAUT-LIEU DE LA RESISTANCE



Située à la sortie du bourg de La Roche Blanche en direction de La Rouxière, la chapelle Saint-Michel-du-Bois servit de lieu de culte à partir du XII^e siècle. Elle a été dévastée lors de la Révolution et reconstruite en 1840. La paroisse de La Roche Blanche fut créée le 28 octobre 1842 et la construction d'une église fut entreprise. Les travaux durèrent quatre ans et le 1^{er} septembre 1846 l'église Notre dame de l'Assomption servit de lieu de culte. La chapelle ferma ses portes et les messes ne furent célébrées qu'en très peu d'occasions: le 25 avril à la fête de la Saint-Marc, le mercredi des Rogations et dans les jours de la Saint-Michel. La chapelle fut entretenue pendant très longtemps mais avec le temps, elle commençait à se détériorer. C'est surtout l'abandon des offices de ce sanctuaire qui lui a été fatal. La nature ayant repris ses droits, cachée dans le lierre et dans une haie épaisse, la chapelle devint un lieu historique en ces jours de juillet 1944.

LA CHAPELLE ST MICHEL

A cette date, trois officiers de l'équipe Jedburg Team George envoyés d'Angleterre se sont cachés pendant cinq jours dans la chapelle en ruine. Ils ont dirigé de leur poste émetteur les bombardements et les opérations de guerre, sans que les Allemands ne soupçonnent cette bâtisse en ruine de contenir le poste émetteur qu'ils cherchaient. A l'intérieur de la chapelle, un exvoto du soldat américain Paul Cyr, gravé, en anglais, sur une ardoise avec la pointe de son couteau: "*Mère de Dieu, priez pour nous, protégez nous et donnez-nous la force d'accomplir notre mission*", atteste de ce que les soldats devaient endurer et par quels moyens ils devaient détourner l'attention des allemands.

Le poste émetteur de l'équipe Jedburgh transmet à Londres les messages nécessaires pour diriger les bombardements du secteur, en particulier celui du 12 juillet à Ancenis où deux trains allemands sont neutralisés. Les forces d'occupation recherchent l'émetteur mais fort heureusement ne le trouvent jamais. Suite à cet événement, Paul Cyr grave dans l'ardoise son ex-voto historique (visible dans la chapelle).



De gauche à droite : L'équipe Jedburgh : Paul Cyr, Philippe Ragueneau et Christian Lejeune. Paule Peltier (alias lieutenant Paulette) qui aida ensuite les trois officiers et Jean-Pierre Dautel, agent de liaison.

*Le s
l'équ
grâc*

La chapelle a été restaurée en 1948-1949 grâce au comte Brossaud de Juigné, châtelain de Juigné à Saint-Herblon. Les vitraux, œuvre du maître verrier B. Campin de Chartres, datent de 1951. Le haut-relief, œuvre du sculpteur Desmarchix, date du XX^e siècle: il représente St Michel terrassant le dragon. De taille assez grande, semblable à une église, elle possède un clocher pavillon, avec une chambre des cloches, situé sur le toit au-dessus de la façade.

L'intérieur a été restauré à nouveau en 2006 par la municipalité, en partie grâce à des dons privés.

Présent sur notre territoire à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du D-Day en 1994, Paul CYR est revenu 50 ans après dans sa « Petite Eglise », le 8 Juin (jour de son anniversaire).

Sa famille a fait le déplacement le 21 mai 1995 à la Roche-Blanche pour assister à une messe commémorative suite à son décès le 15 septembre 1994.